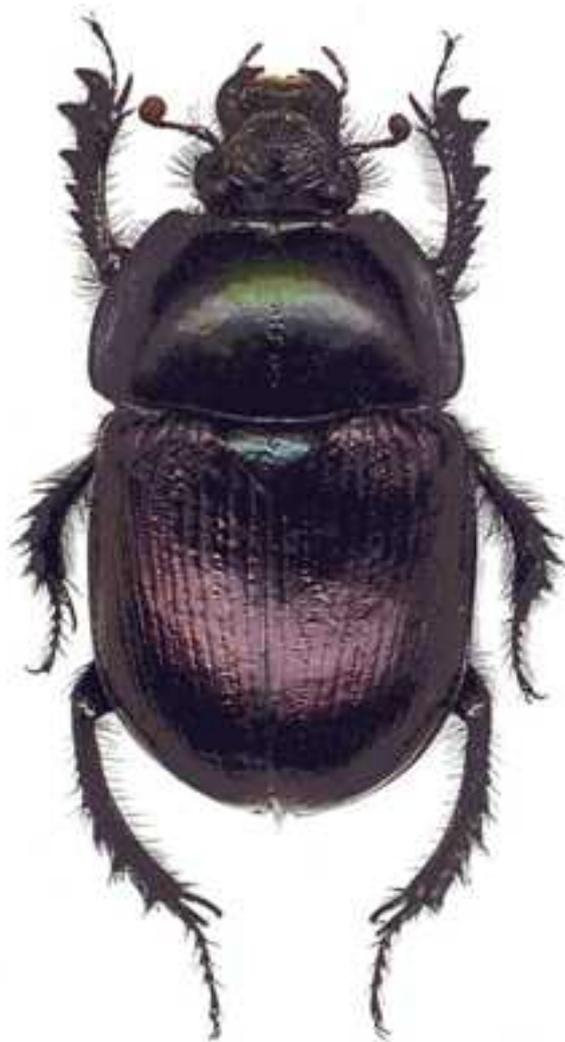


Rutilans

Association des Coléoptéristes amateurs du Sud de la France



Geotrypes mutator MARSHAM, 1802
DINZAC (Ardèche) 3 X 2001

Éditorial

A l'occasion de notre dernière Assemblée générale du 18 janvier dernier, le Conseil d'Administration de notre Association a été renouvelé.

Jacques LEPLAT, après avoir fondé l'Association Rutilans en 1998 et assuré sa Présidence depuis le début, a souhaité quitter ses fonctions. Le Conseil m'a fait l'honneur de me confier cette mission; en son nom, je tiens à remercier Jacques LEPLAT pour le travail effectué, tâche certes passionnante, mais difficile et prenante. La composition du nouveau conseil est désormais la suivante :

Président : Marc DEBREUIL

Secrétaire : Jean ROFFI

Trésorier : Gérard LEPLAT

Autres membres du conseil : Henri LEIGNADIER, Roger THERMES.

Je voudrais aussi remercier tous ceux qui nous ont adressé des textes que nous avons publiés ou allons publier prochainement ; certains d'entre vous ont répondu à l'appel lancé dans le dernier bulletin 2002 : plusieurs notes ou articles de ce numéro et du prochain en sont l'illustration. Ce bulletin étant une réalisation collective de tous les auteurs, cette réussite est la vôtre.

Continuer sur cette lancée ne sera pas chose facile et avec l'aide de toute l'équipe, nous nous efforcerons de faire aussi bien et d'améliorer sans cesse nos publications tant sur le fond que sur la forme. Mais pour cela, nous aurons plus que jamais besoin de votre contribution, de votre participation... pour le plaisir de tous.

Nous venons de réaliser un site Internet : //www.rutilans.com

Visitez-le, faites-nous part de vos remarques, de vos souhaits et suggestions. C'est un premier essai que nous allons essayer d'améliorer dans les mois et années à venir. Nous voudrions, notamment, faire figurer dans celui-ci une rubrique "actualités"; prenez connaissance de son ébauche sur le site et communiquez-nous chaque fois que possible les informations "d'actualités entomologiques" que vous découvrirez : nouveau livre, article de presse intéressant notre discipline, manifestations, etc...

Marc DEBREUIL

Description d'une nouvelle forme de
Carabus (Autocarabus) auratus pseudolotharingus
natio agoutensis nova

(COLEOPTERA CARABIDAE)

Jean BIDAULT* & Alain CAMARD**

Nous n'aurions pas été tentés de décrire cette nouvelle forme sans l'appui soutenu de plusieurs collègues spécialistes à qui nous avons soumis des séries de ce carabe. Tous nous recommandaient de publier; ils notaient en effet chez cet *auratus* des caractères qui corroboraient en tout point nos observations personnelles.

Répartition

Haute vallée de l'Agoût (Hérault). Des sources de cette rivière jusqu'à Fraïsse-sur-Agoût. Altitude variant de 900 à 1000 m. Localisé à de petits biotopes de prairies tourbeuses parsemées de fougères.

- Holotype : 1 ♂, 16.5 mm, le 24 V 1985; Commune de Cambon & Salvergues (34) in coll. Y. DACHY.
- Paratypes : 10 ♂ et 10 ♀ femelles; mêmes date et provenance, in coll. Y. DACHY.

Description

Nous sommes en présence d'une taille naine constante, sur un matériel important, récolté sur deux années qui connurent des conditions météorologiques distinctes : ♂ 16.5 à 21 mm (10 % entre 16.5 et 17 mm), ♀ 20 à 23 mm (photos 1-2).

Aspect général : quoique court et ramassé, il se rattache à *pseudolotharingus* BARTHE, 1921, par sa forme brève et moins large que chez *lotharingus*, DEJEAN, 1826, l'apex en pointe, on retrouve la terminaison propre à son voisin plus à l'Ouest - *mazametensis* Prunier, 1999. Si l'on poursuit la comparaison avec ce dernier, les côtes sont plus aplaties et la teinte d'ensemble est plus mate chez *agoutensis*. Le bicolorisme élytres-pronotum marqué est assez fréquent mais la gamme chromatique peu étendue.

Le pronotum est transverse, étroit à sa base; disque peu ridé, lobes latéraux nettement effondrés avec fossettes bien soulignées par rapport aux populations du Nord-Est, *ligericinus* FAIRMAIRE, 1886 et *sudresi* LAPOUGE, 1898, celles-ci présentant un pronotum cordiforme fortement vermiculé.

Le scutellum n'est que peu visible, en partie recouvert par la ligne, presque rectiligne, de la marge postérieure du pronotum.

La surface des élytres est faible par rapport au reste du corps de l'insecte; ceux-ci sont peu convexes avec une gouttière à peine relevée.

Pattes jaunes, toujours fines en particulier chez le ♂.

Si l'on compare avec d'autres natiois à notre disposition, c'est chez la forme *hilairei* GAVOY, 1925 que l'on retrouve des caractères approchants, l'insecte pyrénéen présentant toutefois une taille supérieure : ♂ 19 à 23 mm, ♀ 21 à 25 mm.

Discussion

Il est bien difficile de s'y retrouver parmi les classifications des divers auteurs concernant *C. auratus*; il faut bien reconnaître qu'une certaine confusion règne. Il n'est pas dans notre intention de nous mêler actuellement à cet imbroglio, l'issue étant hors de vue à ce jour. Par ailleurs *auratus* fait partie des carabes dédaignés par bon nombre de collègues alors que les brillants *Chrysocarabus* sont activement recherchés. Son abondance serait-elle la raison de cette désaffection ? Cependant c'est loin d'être le cas pour certaines formes ou localités. En ce qui nous concerne, nous aimons le rechercher hors des stations connues, parfois dans des zones inhospitalières, rocailleuses à souhait, que l'insecte aura préférées aux prairies contiguës.

D'un biotope à l'autre, et pour des raisons qui nous échappent, les variations morphologiques peuvent être sensibles. De plus le métissage ayant affecté de nombreuses populations, nous nous sommes prudemment refusés à plusieurs occasions à verser dans le variétisme, nous abstenant de publier telle ou telle forme dont les caractères ne nous paraissaient pas assez tranchés. Mais dans le cas présent, ceux de cet *auratus* de la vallée de l'Agoût présentent de telles différences avec ceux des populations déjà décrites que nous avons décidé, après réflexion, de le nommer. En particulier on ne retrouve pas du tout chez lui l'aspect des deux voisins les plus proches : *auratus carouxensis* SCHAEFER, 1969 du Mont Caroux à seulement 4 ou 5 km à vol d'oiseau) et *auratus billierenis* SCHAEFER, 1969 (environ 10 km à l'Est) : Ces deux carabes ne présentent aucune similitude avec les caractères évoqués plus haut.

Depuis 1985, quand Y. DACHY observa pour la première fois l'insecte et jusqu'à ce jour, ni lui ni nous n'avons trouvé de cas de mélanisme; tout au plus apparaît de temps à autre, sur d'amples séries, un individu marron foncé mat, presque chocolat. Les formes noires sont connues chez son voisin *carouxensis*. Nous nous sommes déjà exprimés (BIDAULT, 1998), sur les hypothèses du mélanisme chez les *auratus* méridionaux (choc thermique subi par les nymphes quand la larve n'a pu s'enfouir assez profondément dans le sol). Ici, en vallée de l'Agoût, les prairies grasses au sol profond permettent l'enfouissement idéal recherché par l'insecte et le choc thermique ne peut donc se produire alors que ce phénomène existe sur les zones ingrates du Mont Caroux situé à la même altitude.

Enfin, sans faire preuve de naïveté, nous avons signalé ici la localisation exacte de cette nouvelle forme; il serait bon que chacun prenne conscience, en contrepartie, que ce biotope étant relativement étroit, il conviendrait d'éviter les récoltes massives dont hélas certains sont coutumiers, celles-ci conduisant aux interdictions désordonnées que nous subissons ensuite.

Autocarabus auratus pseudolotharingus agoutensis cohabite avec *Autocarabus cancellatus aveyronensis* BENTHIN 1896. On rencontre également sur les lieux, en nombre limité, quelques *Tomocarabus convexus convexus* FABRICIUS, 1775, *Archicarabus nemoralis pascuorum pascuorum* LAPOUGE, 1908 et *Mesocarabus problematicus planiusculus occitanus* LAPOUGE, 1910.

Remerciements

Tout d'abord à Yves DACHY, découvreur de l'insecte en 1985, en regrettant quelque peu qu'il ait, pour l'heure, orienté ses activités naturalistes vers d'autres centres d'intérêts toutefois très proches de l'entomologie. Il avait cédé une partie des carabes découverts à D. PRUNIER, parfait relayeur

mettant tout en œuvre pour nous guider dans nos recherches; à F. CAUBET, B. LASSALE & P. MEYER pour leurs conseils éclairés; enfin à J. DEVICIS pour son aide précieuse apportée à cette description.

* Jean BIDAULT - 33 bis, avenue de Verdun, F-30133 LES ANGLES.

**Alain CAMARD - Impasse Aillard, F-30400 VILLENEUVE les AVIGNON

BIBLIOGRAPHIE

BIDAULT J., 1998. *R.A.R.E.* Tome VII (2) : 72/76.

DARNAUD J., BLANC R. & LECUMBERRY M., 1983. *Iconographie entomologique.*

FOREL J. & LEPLAT J., 1995. *Les Carabes de France. Editions Sciences Nat.*

MACHARD P., 1973. *L'entomologiste* 29.

MACHARD P., 1977. *L'entomologiste* 29.

VALEMBERG J., 1997. *Catalogue des Carabidae paléarctiques. Mémoire de la Société entomologique de France.*

Oxypleurus nodieri MULSANT, 1839

En décembre ... Quelle surprise!

(COLEOPTERA CERAMBYCIDAE)

Jean ARMAND

Par un après-midi ensoleillé du mois de décembre 2002, j'étais en train d'effectuer quelques vérifications de routine sur le petit 4x4 qui m'accompagne dans toutes mes incursions en forêt, lorsque mon attention fut attirée par un insecte qui venait de percuter le pare-brise : un Cerambycidae. Le 16 décembre, c'était pour le moins surprenant, les gelées nocturnes à 750 m d'altitude au Brusquet (04) étant régulières depuis plus d'un mois.

L'examen montra que je me trouvais en présence d' *Oxypleurus nodieri* MULSANT, 1839 (photo 3). J'avais du mal à le croire : mon premier *nodieri*, en cette saison et devant mon domicile !

Après réflexion, j'en ai déduit qu'il ne pouvait provenir que d'une bille de sapin blanc (*Abies alba*), rapportée quelques jours auparavant d'une balade en forêt domaniale de Haute Bléone. Cette grosse bûche, criblée de trous de sorties de 2 à 5 mm de diamètre, avait sollicité mon attention et était destinée à être placée en caisse d'élevage.

O. nodieri a la réputation d'avoir des émergences tardives en fin de saison, octobre-novembre selon VILLIERS.

Notre collègue C. SAUTIÈRE (Rutilans 2001 - IV- 3) fait part de :

«... 12 individus obtenus ex larva entre le 15 et le 24 novembre »

Je suis donc retourné en forêt d'où j'ai rapporté 4 autres billes de 15 à 30 cm de section, couchées au sol dans un vallon depuis vraisemblablement 2 ou 3 ans et visiblement habitées, en souhaitant que l'automne prochain de nouvelles sorties confirmeront mes espérances.

* Le Mousteiret F-04420 LE BRUSQUET - e-mail jean.armand7@wanadoo.fr

Remarques sur quelques Carabidae de la vallée du Rhin

Damien MAGUERRE*

La littérature, depuis de nombreuses années, fait mention de cette région et de la richesse entomologique qui la caractérise. Au cours du mois de novembre 1999, avec mon collègue et ami Pascal STEFANI, nous avons prospecté le bois d'Altkirch (68) où plusieurs espèces de carabes se sont avérées très intéressantes : *Carabus arvensis schrickelli* DEJEAN, 1826, *Carabus granulatus granulatus* LINNÉ, 1758 dont la f.i. *haematomerus* KRAATZ, 1878, ainsi qu'une population de *Chrysocarabus auronitens* FABRICIUS, 1792, présentant une proportion importante de formes hyperchromatiques à différents stades.

En novembre 2002, je suis de nouveau allé chasser dans cette région en concentrant mes prospections dans la zone boisée située entre Fulleren et Carspach (68). Les espèces rencontrées sont les mêmes que celles du bois d'Altkirch et il me semble que certaines d'entre elles méritent une attention toute particulière.

C. Chrysocarabus auronitens auronitens FABRICIUS

BOURGEOIS (1898), signalait l'abondance certaines années de la f.i. *ignifer* HAURY, 1889 (photo 4) dans le Tannenwald, aux environs de Mulhouse (68). SCHERDLIN (1920), mentionnait également son abondance dans la « tranchée de Fulleren »... abondance confirmée plus récemment par PRUNIER.

Cette espèce a été trouvée partout, toujours en nombre important. La palette chromatique est effectivement très « chaude » et les individus à élytres vert-froid sont particulièrement rares (aucun exemplaire de la f.i. *viridis* LENIZNER, 1850, n'a été rencontré).

PRUNIER (2000), rattache cette population à la natio *helvetiae*, BREUNING, 1932. Il me semble cependant qu'elle devrait être rattachée à la natio *auronitens*. En effet, *helvetiae* se caractérise par :

- une gamme chromatique moins étendue et une plus grande fréquence de la f.i. *perviridis* REITTER, 1896.
- une taille souvent peu avantageuse.

Rappelons également que la natio *helvetiae* est surtout implantée en altitude.

Concernant la population de Fulleren, la taille des individus est intermédiaire entre les natio *helvetiae* et *auronitens*.

La palette chromatique, quant à elle, montre une nette tendance à l'hyperchromatisme avec des formes que l'on retrouve dans la natio *auronitens* (notamment les populations de Moselle – Sarreguemines/St. Avold).

	LONGUEUR				MOYENNE		MOYENNE GÉNÉRALE
	Mâles	%	Femelles	%	Mâles	Femelles	M + F
<i>helvetiae</i> (1)	19,7 à 22,6 mm	35	22,9 à 25,8 mm	26	22,2 mm	23,5 mm	22,85 mm
<i>auronitens</i> (2)	22,4 à 24,7 mm	27	24,9 à 27,6 mm	32	23,6 mm	25,4 mm	24,5 mm
<i>auronitens</i> de Fulleren	21,1 à 23,2 mm	38	23,8 à 26,1 mm	42	22,4 mm	24,6 mm	23,5 mm

(1) Col de l'Aiguillon, 1293 m (Jura) - (2) Forêt de Marchiennes (Nord)

Tailles comparées des *auronitens* de Fulleren avec les natioes *helvetiae* et *auronitens*

Formes individuelles rencontrées

		%
forme type	Tête et pronotum rouge-cuivré ; élytres vert-doré	54
f.i. <i>ignifer</i> (photo 4)	Tête et pronotum rouge-cuivré à rouge-feu, parfois carminés ; élytres fortement doré-cuivré	34
f.i. <i>aureopurpureus</i> LAPOUGE, 1898 (photo 5-6)	Tête et pronotum couleur d'or pourpre ; coloration s'étendant sur le disque, les élytres étant rouge feu (stade supérieur à <i>ignifer</i>)	10
f.i. <i>rubicondus</i> BRANGER, 1986	Fait partie, à mon sens, de la palette chromatique d' <i>aureopurpureus</i>	N.S.
f.i. <i>hennuyi</i> GRAFTEAUX, 1980 (photo 7)	Parfaitement bicolore. Tête et pronotum pourpre-grenat foncé, parfois presque mats (chez les femelles) ; élytres rouge-pourpre brillant	1.6
f.i. <i>furcillatus</i> BLEUSE, 1914 (photo 8) (décrite de <i>solieri</i> mais présente chez <i>auronitens</i> sans avoir été nommée)	Désigne des individus aux côtes soudées en X ou Y sur chaque élytre et dans une parfaite symétrie	NS
f.i. <i>christyae</i> DORSSELAER, 1957 (photo 9)	Coloration des élytres de l' <i>auronitens</i> type mais dont le pronotum présente un mélanisme accentué	NS

NS : récoltés à 1 ou 2 exemplaires, représentent la fraction manquante (0.7%) pour un total de 100%

C. granulatus granulatus

Très commun, surtout dans les zones humides. L'ensemble des individus observés est assez constant chromatiquement : brun-bronzé légèrement cuivré, quelques exemplaires présentant un lustre vert.

Néanmoins, on peut noter une proportion significative d'individus présentant des fémurs rouges : f.i. *haematomerus*.

<i>C. granulatus</i> type	f.i. <i>haematomerus</i>
92,3%	7,7%

Carabus arvensis schrickelli

Cette sous-espèce a été rencontrée dans la majorité des secteurs prospectés. A propos des *arvensis* de cette région (Altkirch, St. Ulrich, Fulleren, etc), de BRUNIER (1922), écrit :

« ... tranche par sa constance de taille, de forme et de teinte : bronzé uniforme assez clair, très légèrement teinté de vert à l'épaule, cuisses toujours rouges ».

Populations qu'il a nommées *sugitensis*.

Les *arvensis* rencontrés à Fulleren correspondent parfaitement à cette diagnose (du moins pour la coloration) : la gamme chromatique est effectivement très pauvre, l'ensemble des individus est uniformément bronzé, sans variation notable. Néanmoins, concernant la coloration des fémurs, bien que les individus à fémurs rouges soient majoritaires, il existe, sur une importante population observée, une proportion significative d'individus à fémurs noirs :

arvensis à fémurs rouges	arvensis à fémurs noirs
82,8%	17,2%

Selon COLAS, *schrickelli* et *sugitensis* sont synonymes, *schrickelli* étant prioritaire. D'après lui :

« ... suivant les années, les populations peuvent varier chromatiquement pour l'aspect général avec une dominante d'exemplaires bronzés, verts ou noirâtres ».

Cependant, si l'on compare les exemplaires de Fulleren à ceux du bois de Beynert (environ d'Arlon, Belgique), on constate que la gamme chromatique n'est pas du tout la même : les exemplaires de Beynert sont extrêmement polychromes : bronzés, verts, noirâtres, violacés, bleuâtres, etc.

En outre, il me semble que les *arvensis* de la région d'Altkirch pourraient être réunis sous la dénomination de *sugitensis*, en tant que natio de la sous-espèce *schrickelli*.

Autres observations

Pour ce qui est des espèces observées à Fulleren, notons également la présence de *Proustes coriaceus coriaceus* LINNÉ, 1758, *Archicarabus nemoralis lucidus* LAPOUGE et *Mesocarabus problematicus gallicus* GÉHIN, 1885.

Concernant *Carabus arvensis*, je suis intéressé par toute information relative à cette espèce dans les Vosges et l'Est de la France.

*252, avenue Charles de Gaulle 1^{er} étage 59510 HEM.

BIBLIOGRAPHIE

- BOURGEOIS J., 1897/1898 - Catalogue des coléoptères de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes. *Bull. Soc. Hist. Nat. de Colmar* : 46-54.
- SCHERDLIN P., 1914 - Supplément au catalogue des coléoptères de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes. *Bull. Soc. Hist. Nat. de Colmar* : 6-12.
- SCHERDLIN P., 1920 - Deuxième supplément au catalogue des coléoptères de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes - *Bull. Soc. Hist. Nat. de Colmar* : 11-15.
- de BRUNIER M. B., 1922 - Observations sur *Carabus arvensis* HERBST. dans les Vosges et description d'une sous-race locale nouvelle. *Miscellanea Ent.* XXVI - 6 : 41-42.
- COLAS G 1971- Essai de classification des formes françaises du *Carabus (Eutelocarabus) arvensis* Herbst. (Coléopt. CARABIDAE). *Bull. Soc. Ent. de Mulhouse* : 47-50.
- PRUNIER D., 2000 - Iconographie des Carabidae de France (13^{ème} note). *Le Coléoptériste* 38 : 31.



1 *C. auratus pseudolotharingus*
n. agoutensis ♀



2 *C. auratus pseudolotharingus*
n. agoutensis ♂



3 *Oxypheurus nodieri*



4 *C. auronitens ignifer*



5 *C. auronitens auroopurpureus*



6 *C. auronitens auroopurpureus*



7 *C. auronitens hennuyi*



8 *C. auronitens furcillatus*



9 *C. auronitens christyae*

***Triodonta aquila* CASTELNAU, 1840 ou *castillana* BARAUD, 1961 :**
espèces méconnues dans les Pyrénées-Orientales
(COLEOPTERA SERICINAE)

Marc DEBREUIL*

Cette note a comme premier objet de rectifier une erreur faite en mentionnant (DEBREUIL, 1999), *Triodonta castillana* BARAUD, 1961 comme une espèce nouvelle pour les Pyrénées-Orientales.

Si aucune des espèces du genre *Triodonta* MULSANT, 1842, n'a effectivement jamais, à ma connaissance, fait l'objet de citation dans ce département, les spécimens que j'ai récoltés sont des *Triodonta aquila* CASTELNAU, 1840 (photos 10-11) et non *T. castillana*.

Le second objet de cette note est de tenter de faire mieux connaître ce genre dont les espèces sont d'apparence si semblable que leur détermination est souvent sujette à caution.

Revenons un peu en arrière.

Entre le 6 mai et 9 juin 1999, j'ai récolté à Villelongue-dels-Monts (Pyrénées-Orientales), à la lumière UV, une dizaine d'exemplaires d'un petit Scarabaeidae inconnu pour moi. Les insectes furent identifiés, difficilement et avec l'aide de quelques collègues, comme étant *Triodonta castillana*. Malgré tout, un doute subsistait : *T. castillana* n'est connu en France que des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées - départements très éloignés et séparés par un relief important alors que *T. aquila* est plus répandu, notamment dans des départements voisins du pourtour méditerranéen : Aude et Vaucluse. Les deux ouvrages utilisés pour cette détermination ont été ceux de PAULIAN & BARAUD (1982) et de BARAUD 1992; (désignés dans cette note respectivement par le PAULIAN & BARAUD et le BARAUD).

En 2001, une campagne de piégeage des bords du Tech (66), nous permit à nouveau de capturer cet insecte mais cette fois-ci en nombre important (37 exemplaires), dans des pièges aériens - vin sucré - du 15 mai au 15 juillet, entre Palau-del-Vidre et Saint-Jean-Pla-de-Corts (Rutilans 2002 V - 3).

Le nombre relativement important de captures, dans un département non mentionné dans la littérature, m'a conduit à examiner de nouveau le statut spécifique de ce Scarabaeidae. Aucune espèce de référence ne figurait dans ma collection ni dans celle des collègues voisins ...il fallut donc reprendre les deux seuls ouvrages dont je disposais.

Scarabaeidae, famille des Melolonthidae, sous-famille des Sericinae, genre *Triodonta* : jusque là la détermination se fait sans difficulté majeure. Notons quand même que le seul caractère discriminant proposé par le PAULIAN & BARAUD pour séparer les imagos de la sous-famille des Sericinae de ceux de la sous-famille des Melolonthinae repose uniquement sur :

"insertions des éperons terminaux des tibias postérieurs **fortement** écartées" - (Sericinae)

"insertions des éperons terminaux des tibias postérieurs **très rapprochées**" - (Melolonthinae).

Cette appréciation est toujours délicate pour qui ne dispose que d'un seul spécimen à examiner. La confusion pourrait se faire, à ce niveau, avec un Melolonthinae du genre *Chasmatopterus* LATREILLE, 1825 mais la pilosité longue et dressée de la seule espèce française de ce genre, *C. villosulus* ILLIGER, 1803, évite cet écueil.

Au sein du genre *Triodonta*, les caractères proposés permettent de restreindre, avec une bonne certitude, le choix à 2 espèces : *T. aquila* ou *T. castillana* (aucune des deux, rappelons-le, n'est citée des Pyrénées-Orientales).

Et là, les choses se compliquent très sérieusement. Le PAULIAN & BARAUD ne mentionne que des caractères peu nets.

Lors de notre première identification, nous avons utilisé un des caractères proposés dans la clé du BARAUD pour séparer les deux espèces :

T. aquila,

"... absence de carène sous-humérale parallèle à l'épipleuré",

T. castillana,

"... épipleure avec au bord interne une carène partant de la base et s'étendant au-delà du métasternum".

Mais lorsque j'ai voulu, cette fois-ci, aller plus loin en approfondissant la diagnose qui fait suite à la clé, je me suis aperçu que la description qui suit dans le texte de *T. castillana*, par ce même auteur, indiquait exactement l'inverse de sa clé :

T. castillana,

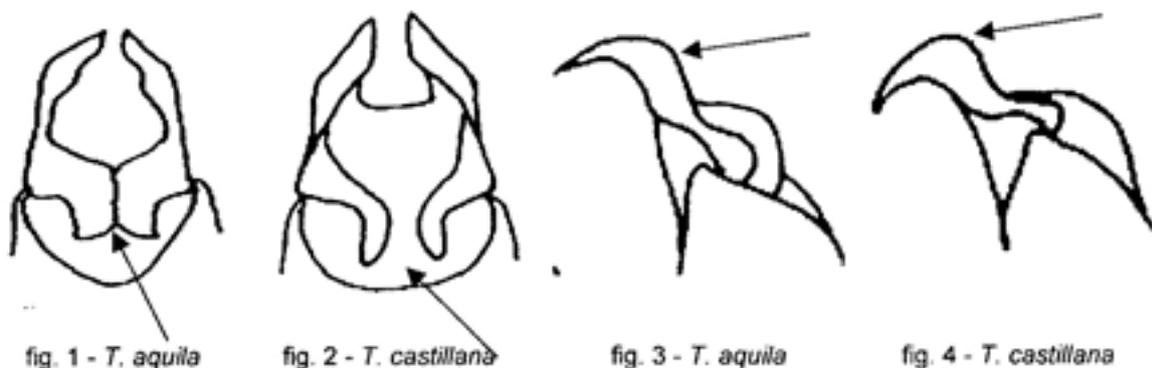
"... très semblable à *aquila* dont il se distingue par ...//... l'absence de carène élytrale parallèle à l'épipleuré ..".

Que penser ? Il y a nécessairement une erreur quelque part...

Dans le BARAUD & PAULIAN, il est indiqué :

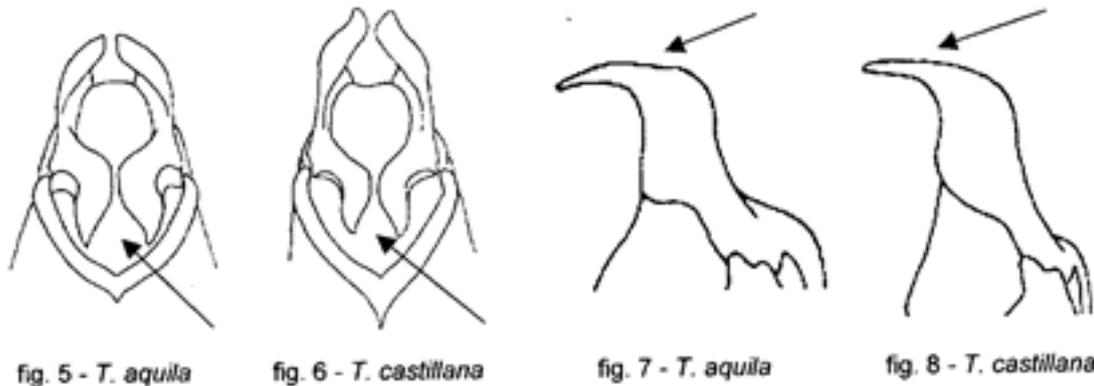
"... seule la forme des paramères peut apporter une certitude dans l'identification ..."

et des dessins des édéages respectifs sont proposés (fig. : 1 à 4).



Edéages de *Triodonta aquila* et *castillana* d'après PAULIAN & BARAUD : 1-2 vue de face, 3-4 vue de profil

Là encore, ma littérature me semble incertaine lorsque l'on compare ces dessins avec ceux du BARAUD (fig. : 5 à 8).



Edéages de *Triodonta aquila* et *castillana* d'après BARAUD : 5-6 de face, 7-8 de profil

Les différences qui me semblaient les plus remarquables ne se retrouvent pas d'un auteur à l'autre, par exemple :

- l'écartement de la partie inférieure des paramères - vue de face - est nettement différent pour les 2 espèces dans le PAULIAN & BARAUD, mais ne se retrouve pas dans le BARAUD,
- la courbure de l'apex, assez différente pour les 2 espèces dans le PAULIAN & BARAUD, est quasiment identique dans le BARAUD;

et pour tout dire le dessin de face du *castillana* dans le PAULIAN & BARAUD m'a semblé aussi proche de l'*aquila* que du *castillana* dans le BARAUD, particulièrement la forme de l'apex des paramères.

J'ai bien tenté de consulter d'autres ouvrages : Rémy PERRIER (1927), PORTEVIN (1931), mais la description de *T. castillana* datant de 1961, seul *T. aquila* figure dans le premier et *T. aquila* et *T. cribellata*, sous le genre *Triodontella* REITTER, dans le second. La lecture de la description d'origine de *T. castillana* BARAUD, 1961, ne m'a pas plus avancé : ses croquis des édéages diffèrent de ceux du BARAUD 1992 et son commentaire sur "...la grande variabilité des paramères...très peu différents..." contredit celui du BARAUD & PAULIAN (*infra* page 10). Il m'a donc été impossible de réaliser une détermination certaine, une aide extérieure plus qualifiée devenait nécessaire.

A l'occasion d'une réunion de la Société entomologique du Languedoc (SEL) à Montpellier, j'ai apporté mes "petites bêtes"... Grande perplexité : dans les collections de références de l'INRA où nous tenions notre réunion, aucun spécimen ne correspondait à mes exemplaires, et les essais d'identification, nécessairement rapides au cours d'une telle réunion, n'apportèrent aucune certitude. Michel MARTINEZ, entomologiste à l'INRA, me proposait aimablement de procéder à un examen à "tête reposée".

Sa réponse arriva quelque temps plus tard; la voici :

"...je vous confirme que les spécimens de *Triodonta* que vous m'avez confiés appartiennent tous à l'espèce *Triodonta aquila* (CASTELNAU). Merci pour le don; nous n'avions pas cette espèce en collection à l'INRA. Les genitalias figurés par Baraud dans sa faune correspondent bien à

cette espèce par contre les caractères de ponctuation élytrale et de sinuosité des cotés du pronotum, donnés pour la séparer de *T. castillana* sont inconstants et très difficiles d'interprétation, comme d'ailleurs tous les caractères externes indiqués pour séparer les espèces de *Triodonta*. En conclusion seul les génitalia sont discriminants."

Voilà la question réglée, j'espère définitivement et je remercie Michel MARTINEZ de son aide. Il a eu l'amabilité de me fournir en plus une copie d'un article de TRISTAO VALENTE E BRANCO (1978), illustré, notamment, de dessins précis des édéages (pratiquement identiques à ceux du Baraud) de ces deux espèces; la photo de l'édéage de mes *aquila* est effectivement assez différente du dessin de celui de *castillana* et plus conforme à celui d'*aquila*. (fig.9-10-11).

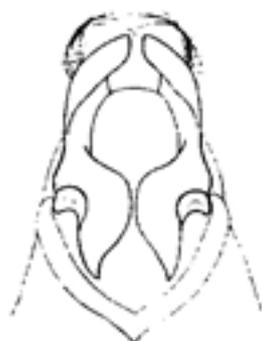


fig.9 : édéage de *T. aquila*
d'après VALENTE e BRANCO



fig.10 : édéage de *T. aquila*
photo M. DEBREUIL



fig. 11 : édéage de *T. castillana*
d'après VALENTE e BRANCO

En conclusion, c'est *Triodonta aquila* qui est présent dans les Pyrénées-Orientales. L'espèce n'est pas rare mais paraît très localisée, ce qui explique sans doute qu'elle n'ait pas fait l'objet de citation jusqu'à ce jour.

Je souhaiterais quand même aller plus loin et proposer dans une prochaine note une comparaison de ces 2 espèces si voisines. Aussi, si l'un de nos lecteurs possède ces espèces et d'autres du genre *Triodonta*, nous pourrions essayer de réaliser cette note ensemble. Merci d'avance.

* 27, cami de Matemala F-66740 VILLELONGUE DELS MONTS FRANCE. - e-mail marc.debreuil@wanadoo.fr

BIBLIOGRAPHIE

- PERRIER R., 1927 - La Faune de la France illustrée, V, 1ère partie.
 PORTEVIN G., 1931 - Histoire naturelle des Coléoptères de France, Tome II. *Encyclopédie entomologique*.
 BARAUD J., 1961 - Deux espèces nouvelles de *Triodonta* Muls. *E.O.S.* :17-20.
 TRISTAO VALENTE E BRANCO, 1978 - *Triodonta zuzartei*, nouvelle espèce portugaise du groupe *Triodonta*. *Nov. Rev. Ent.*, 4 : 389-394.
 PAULIAN R. & BARAUD J., 1982 - Faune des Coléoptères de France, Lucanoidea et Scarabaeoidea. *Encyclopédie Entomologique*.
 BARAUD J., 1992 - Faune de France 78, Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. *Fédérat. Franç. des Soc. de Sciences nat. & Soc. Lin. de Lyon*.
 DEBREUIL M., 1999 - *Triodonta castillana*, BARAUD, une nouvelle espèce pour les Pyrénées-Orientales. *Rutílans* II - 3 : 84/85.
 ANONYME, 2002 - Contribution à l'inventaire des coléoptères des bords du Tech - Les Cerambycidae (suite) et les Scarabaeoidea. *Rutílans* V - 3 : 78.

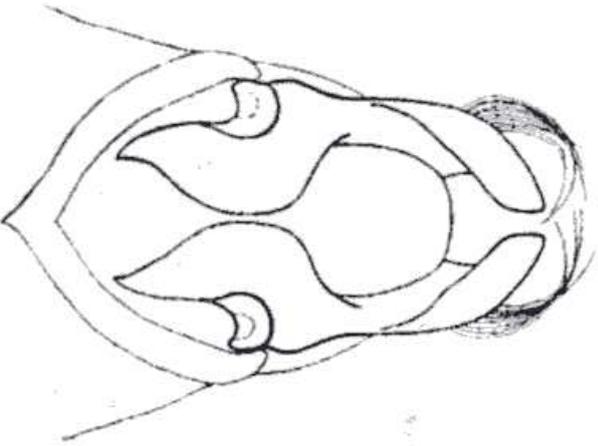


fig. 9 : édéage de *T. aquila*
d'après VALENTE e BRANCO

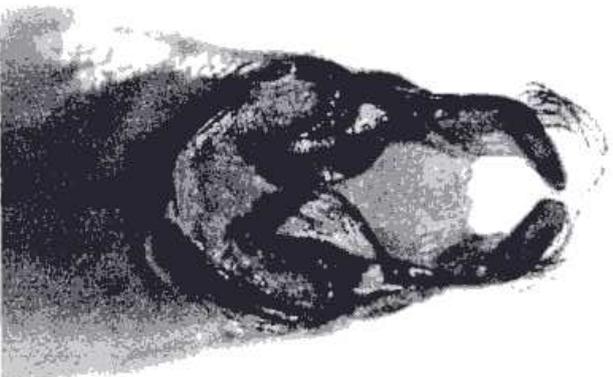


fig. 10 : édéage de *T. aquila*
photo M. DEBREUIL

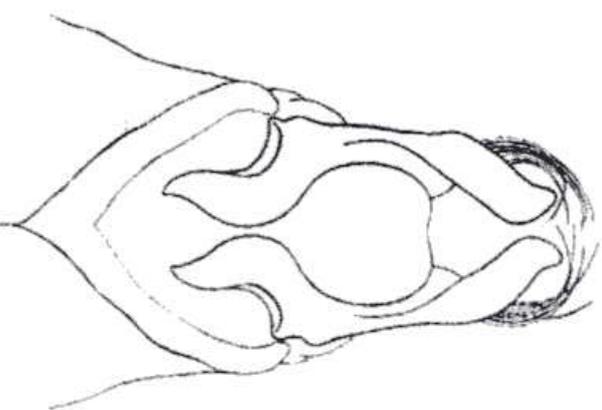


fig. 11 : édéage de *T. castiliana*
d'après VALENTE e BRANCO

Les *Carabus (Morphocarabus) monilis* FABRICIUS, 1792 du plateau de Langres

(COLEOPTERA CARABIDAE)

Michel AURICHE

Pour le commun des mortels le plateau de Langres c'est, au choix, un record de froid chaque matin lors du bulletin météo, une cathédrale dominant le paysage ou, pour les plus gourmets d'entre nous, un fromage au parfum si discret !

Mais c'est aussi, et c'est moins connu, une localité de tout premier plan pour la variété de ses *Carabus Monilis*.

Depuis bientôt dix ans que je fréquente cette région et quelques belles chasses de ce fort joli carabe, quelle n'est pas ma surprise de découvrir à chaque sortie telle ou telle nouvelle forme individuelle. Si *monilis* est bien connu de tous pour sa diversité, tant dans ses couleurs que dans sa sculpture élytrale, le plateau de Langres illustre à merveille cet état de fait. La source de la Marne toute proche se trouve à la frontière des zones occupées par trois des quatre sous-espèces de *C. monilis* :

- *interpositus* GÉHIN, 1880, à l'Ouest,
- *monilis* au Nord-Est,
- *consitus* PANZER, 1809, au Sud.

Le tout fortement brassé donne naissance à une population très métissée tant dans ses couleurs que dans ses sculptures élytrales (photos 12/16). Comme pour la forme *rosayanus* DUFOUR, 1977 toute proche, les élytres à tertiaires entiers dominent à 60 %; toutefois on trouve tous les types de sculpture élytrale, caténulée ou triploïde hétérodynamique, pour des individus atteignant le plus souvent 30 mm et pouvant aller jusqu'à 35 mm.

Le plus remarquable de cette population réside toutefois dans sa palette chromatique. Sur un échantillon représentatif d'individus capturés cette année, j'ai obtenu les pourcentages suivants : formes rouge/brun 20 %, vertes 20 %, noires 25 %, bleu foncé/mauves 25 %, varicolor 10 %. Ces dernières formes étant le plus souvent sombres (brunes, noires, mauves) mais présentant des gouttières aux teintes métalliques (vertes, mauves, orangées) quelquefois différentes entre le pronotum et les élytres. Enfin sur l'ensemble des variétés chromatiques on rencontre un taux d'individus à pattes rouges atteignant les 10 %. Certains individus rarissimes (moins de 1%) présentent simultanément les 2 caractères, varicolor et pattes rouges.

Comparé à la forme *rosayanus* - pourtant bien plus connue et recherchée - je considère que la palette chromatique des individus du plateau Langres est plus large et plus subtile en coloris, notamment par la présence de couleurs plus franches que dans la variété de Rosay.

Au niveau biologie, sur le plateau de Langres, *monilis* ne se prend guère avant le milieu de mai - rigueur du climat oblige - avec de grosses sorties vers la mi-juillet. Quand aux lieux de

capture, dans un souci de préservation de cette belle variété je me limiterai à préciser qu'on la rencontre uniquement sur le plateau dans des biotopes de type intermédiaire : petits bois de feuillus, en lisières de petites clairières. Personnellement je ne l'ai jamais capturée dans les grandes forêts environnantes telle que celle d'Auberive pourtant si riche par ailleurs. Dans les pièges elle côtoie principalement *auronitens* et *auratus*, cette dernière espèce étant quelquefois extrêmement abondante.

* 27 rue des Bas rogers 92150 SURESNES

Variations chromatiques chez *Geotrupes mutator* MARSHAM, 1802

(COLEOPTERA SCARABAEIDAE)

François CAUBET

L'ami Pierre MEYER m'ayant invité chez lui à Ormolac, près de Tarascon-sur-Ariège (09), je suis allé, le 3 octobre 2001, tâter le superflu de la nourriture d'un cheval, le dit superflu étant un peu sec, il faut le préciser (on a l'esprit scientifique ou pas).

J'ai récolté 11 exemplaires de *Geotrupes mutator* dont certains présentaient des différences de taille et de chromatisme qu'il me paraît utile de signaler :

- 2 ex. - dessus et dessous entièrement noirs - 25 mm,
- 1 ex.- dessus et dessous entièrement mordorés - 23 mm,
- 1 ex. - pronotum noir, élytres noirs avec un reflet bleu , dessous bleu noir - 24 mm,
- 2 ex. - pronotum noir, élytres noirs avec un léger reflet violet, dessous vert cuivre - 17 mm,
- 1 ex. - pronotum vert foncé, scutellum vert, élytres aubergine, dessous aubergine. Forme qui me paraît exceptionnelle - 17 mm - (photo 17),
- 1 ex. - pronotum noir, élytres aubergine foncé, dessous brun - 15 mm,
- 3 ex.- pronotum et élytres verts, dessous vert - 20 mm.

Je renonce à donner un nom à une de ces formes individuelles pour faire plaisir à l'ami Marc DEBREUIL qui ironise toujours sur mon "variétisme", digne de celui du célèbre M. PIC.

* 11, rue du Dr Ch. Bonneau, F-31400 TOULOUSE.

N.B. de la rédaction

Pour mieux apprécier l'originalité du spécimen récolté par F. CAUBET, nous présentons à côté - (photo 18) - un exemplaire de la forme courante de *G. mutator*.



10 *Triodonta aquila* ♀



11 *Triodonta aquila* ♂



12 *C. monilis interpositus*



13 *C. monilis interpositus*



14 *C. monilis interpositus* f.l. *varicolor*



15 *C. monilis interpositus*



16 *C. monilis interpositus*



17 *Geotrupes mutator* (Ormolac - 09)



18 *Geotrupes mutator* (Col de l'Ouillet - 66)

N°	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18
N° de rivières	MAS LAUREN	PELLAI DEL VOIRE	ORJAFTA	BROULLA	RODOLPHES	LE BOUILLOU	ST-J-PLAIS-CORTS	CERET	EL VILAI	AMELLE-les-BAINS	ARLES-sur-ROCH	CAN PARTIEII	POINT de la VERDIE	ST-SAUVEUR	LA FONCE	CAN TCHINE
20	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	21 mai	21 mai	21 mai	21 mai	21 mai	21 mai		21 mai	21 mai	21 mai
21	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	27 mai	27 mai	27 mai	27 mai	27 mai	27 mai		27 mai	27 mai	27 mai
22	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai		22 mai	22 mai	22 mai
23	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai		22 mai	22 mai	22 mai
24	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	16 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai		22 mai	22 mai	22 mai
25		1er juil	1er juil	1er juil	1er juil	1er juil	7 juil	7 juil	7 juil		7 juil		7 juil	14 juil	14 juil	14 juil
26		8 juil	8 juil	8 juil	8 juil		14 juil	14 juil	14 juil		14 juil		14 juil	21 juil	21 juil	21 juil
27		24 juil	24 juil	24 juil	24 juil		24 juil	24 juil	24 juil		24 juil		24 juil	31 juil	31 juil	31 juil
28		1er août	1er août	1er août	1er août		7 août	7 août	7 août		7 août		7 août	14 août	14 août	14 août
29		21 août	21 août	21 août	21 août		21 août	21 août	21 août		21 août		21 août	28 août	28 août	28 août
30		15 août	15 août	15 août	15 août		20 août	20 août	20 août		20 août		20 août	26 août	26 août	26 août
31		8 sept	8 sept	8 sept	8 sept		15 sept	15 sept	15 sept		15 sept		15 sept	22 sept	22 sept	22 sept
312		20 sept	20 sept	20 sept	20 sept		4 oct	4 oct	4 oct		4 oct					

fig. 1 : Calendrier des piégeages piégeage interrompu ou non installé

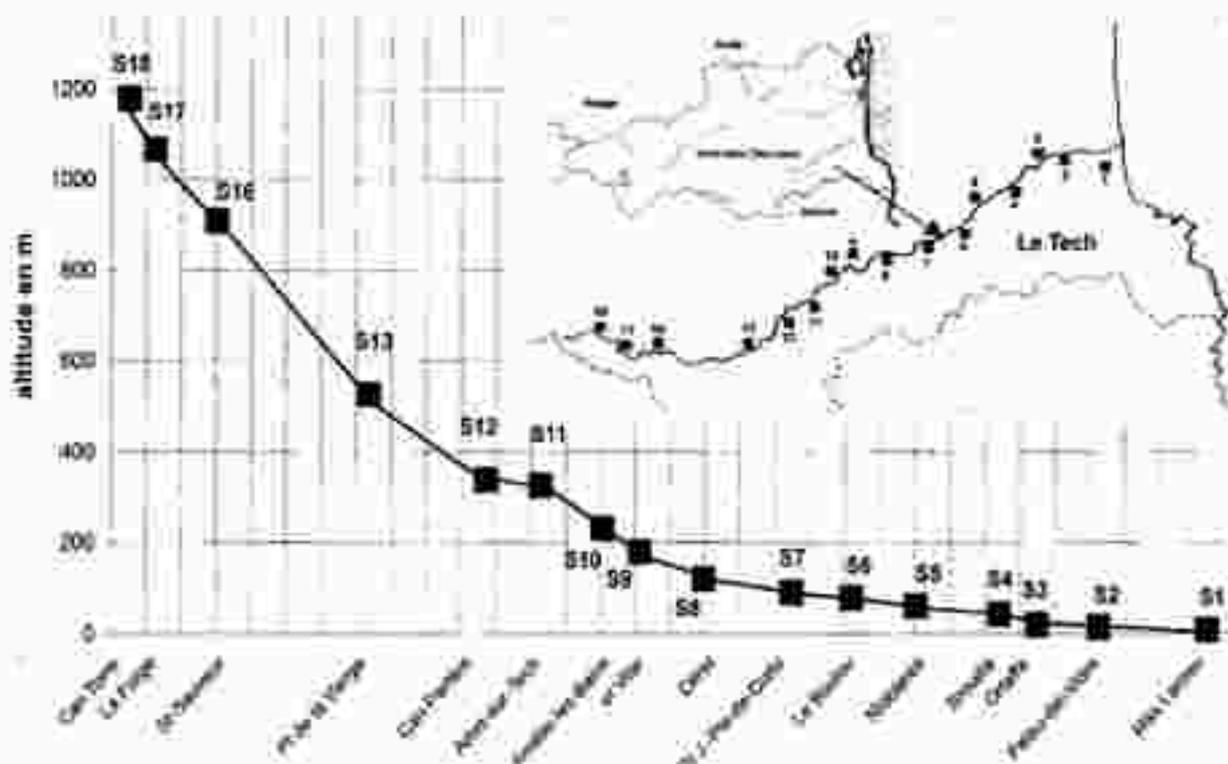


fig. 2 : Répartition altitudinale des sites sur les bords du Tech

Contribution à l'inventaire des coléoptères des bords du Tech

(4ème partie)

LES SCARABAEOIDEA (SUITE)

Equipe Rutilans*

Nous poursuivons la présentation des coléoptères récoltés lors de notre campagne d'inventaire des bords du Tech en 2001⁽¹⁾.

RAPPEL

(1) Les conditions de ce recensement décrites dans l'article d'introduction (Rutilans 2002 V - 1 : 27-28), ne peuvent pas aboutir à un résultat exhaustif, car seule la méthode du piégeage a été utilisée à l'exclusion du battage, des chasses à vue ou de nuit. Mais le caractère systématique de l'opération, effectuée sur 65 km de cours d'un fleuve et une période ininterrompue de 7 mois, a permis de préciser la présence de certaines espèces dans des zones géographiques et un calendrier délimités - notamment pour celles capturées en nombre - et ainsi, nous l'espérons, aura contribué à l'enrichissement des connaissances biogéographiques des Pyrénées-Orientales.

Dans la troisième partie de notre exposé, nous avons abordé la liste des espèces de la superfamille des Scarabaeoidea ; nous terminons celle-ci avec l'importante famille des Cetoniidae.

FAMILLE DES CETONIIDAE

Etudier les récoltes d'espèces aussi banales peut, a priori, paraître inutile. Pourtant ce travail nous a réservé quelques surprises, par exemple, en mettant en évidence des différences d'habitats que nous ne soupçonnions pas et qui mériteraient sans doute d'être mieux cernées :

- La première surprise vient de la répartition géographique des différentes captures : espèces généralement assez communes, aux mœurs et habitats supposés similaires, nous pensions en trouver de façon régulière sur une grande partie de la moyenne et basse vallée du fleuve. Ce ne fut pas vraiment le cas et pour chaque espèce, il existe une zone assez limitée ayant fourni le maximum de prises.
- Forts de nos expériences antérieures de piégeage dans l'Hérault, nous nous attendions, au moins pour la période des mois de mai et juin, à voir nos pièges aériens totalement engorgés de *Cetonia aurata* et autres *Netocia morio* : le résultat fut différent malgré, tout de même, leur présence en assez grand nombre.
- Enfin, s'il existe des variations spécifiques, d'une manière générale le secteur S7 de St Jean Pla de Corts fut le plus productif de toute la vallée. Coïncidence, piégeages plus judicieux qu'ailleurs, ou simplement paramètres biogéographiques très favorables (présence de vieux arbres absents par ailleurs par exemple) ?

SOUS-FAMILLE DES CETONIINAE

Cetonia aurata LINNE, 1761

Les captures proviennent de presque tout le cours du Tech depuis le secteur S17 de La Forge jusqu'à Argelès. L'absence de prises dans les secteurs S3 et S4 n'a pas forcément de signification mais il est clair que les captures ont été peu fréquentes en aval du secteur S6 du Boulou. Il en va de même en amont de St Sauveur (secteur S16).

Même si l'on ne tient pas compte des arrêts prématurés de piégeages dans les secteurs S6, S10 et S12, 82% de la récolte proviennent de la zone S6-S12 entre le Boulou et Can Partère.

Quant à la période des sorties, elle s'étend globalement du 28 mars au 29 août. Mais 75% des prises ont été effectuées entre le 17 avril et le 14 juin, tous secteurs confondus.

Dans cette vallée, *Cetonia aurata* présente très peu de variations chromatiques. Un seul individu appartenant à la variété *mulanti* BOURGIN (photo 19) a été attrapé le 28 juin dans le secteur 9 du Vila. Tous les autres appartiennent à la forme typique. Cette constatation est d'ailleurs assez générale pour le reste du département.

sites "S"	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18	TOTAL PAR RELEVÉ
	PO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
R1 28/3 - 10/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R2 16/4 - 4/5	1	-	-	-	-	-	-	-	1	2	1	4	-	-	-	-	9
R3 10/5 - 17/5	-	-	-	-	-	-	8	3	-	2	18	6	-	3	-	-	40
R4 16/5 - 28/5	-	-	-	-	-	-	13	-	4	1	-	-	-	3	-	-	21
R5 1/6 - 14/6	-	1	-	-	4	7	1	1	6	-	4	-	1	6	-	-	31
R6 8/6 - 22/6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R7 24/6 - 28/6	-	-	-	-	-	-	-	1	2	-	-	2	-	-	-	-	5
R8 5/7 - 18/7	-	-	-	-	-	-	5	-	4	-	-	-	-	-	-	-	9
R9 27/7 - 8/8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R10 15/8 - 29/8	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	5	-	-	-	1	-	8
R11 9/9 - 21/9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R12 26/9 - 4/10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL PAR SITE		1	1	-	4	7	27	5	19	5	28	10	3	12	1	-	123

fig. 3 : Tableau des captures *Cetonia aurata*

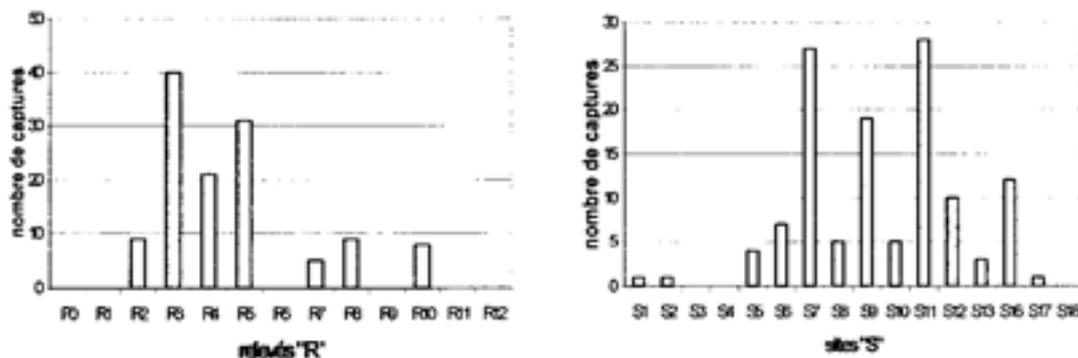


fig. 4 : Diagramme des captures de *Cetonia aurata*

Eupotosia affinis ANDERSCH, 1797 (photo 20)

Cette espèce nous a réservé une surprise de taille par le nombre d'individus capturés, largement supérieur à celui de *Cetonia aurata* et par sa répartition très limitée autour de St Jean Pla de Corts.

Les captures s'échelonnent du 16 avril au 4 octobre, date du dernier relevé de l'année, mais elles deviennent très rares après le 15 août.

L'essentiel des individus provient de la zone des secteurs S5 à S9 – Nidoleres au Vila - mais les pièges de St Jean Pla de Corts ont fourni à eux seuls 120 individus, soit 68% du total. Il s'agit peut-être d'un heureux « coup » avec des pièges installés dans des chênes déjà anciens, situés sur un talus reculé de la berge et bien exposés, tandis que ceux de Nidoleres étaient accrochés dans un peuplement de chênes plus jeunes et ceux du Boulou et de Céret dans des vieux peupliers situés dans des milieux peut-être plus ingrat ?

relevés "R"	sites "S"																		TOTAL PAR RE
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18			
PO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R1 28/3 - 10/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R2 16/4 - 4/5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R3 10/5 - 17/5	-	-	-	1	-	-	32	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	
R4 16/5 - 28/5	-	-	-	-	-	-	23	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R5 1/6 - 14/6	-	-	-	-	13	12	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R6 8/6 - 22/6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R7 24/6 - 28/6	-	-	-	-	3	-	10	2	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R8 5/7 - 18/7	-	-	-	-	3	-	22	5	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R9 27/7 - 8/8	-	-	-	-	-	-	10	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R10 15/8 - 29/8	-	-	-	-	-	-	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R11 9/9 - 21/9	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R12 29/9 - 4/10	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL PAR SITE	-	-	1	1	19	12	120	9	11	-	3	-	-	-	-	-	-	-	

fig. 5 : Tableau des captures *Eupotosia affinis*

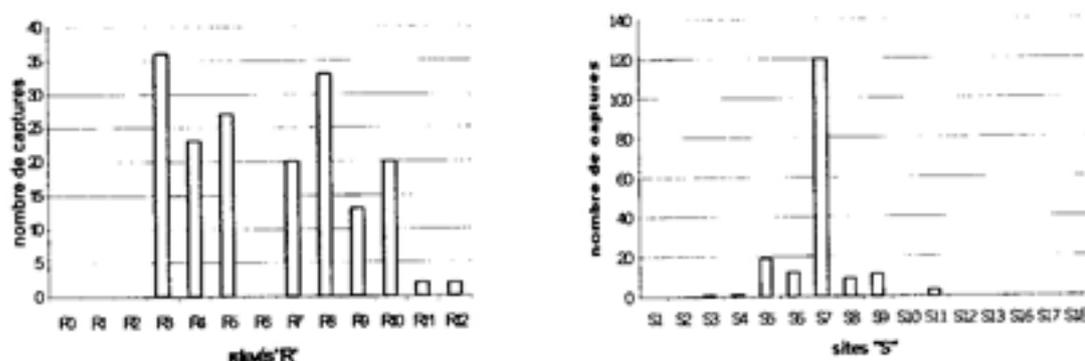


fig. 6 : Diagramme des captures d' *Eupotosia affinis*

Netocia morio FABRICIUS, 1781 (photo 21)

Nous avons récolté à peu près trois fois plus de *N. morio* que de *C. aurata* sur une grande partie de la longueur du cours du Tech, à partir du secteur S17 de La Forge jusqu'au secteur S2 de Palau del Vidre. En nombre d'individus récoltés, cette espèce domine nettement toutes les autres, capturées pendant la saison 2001. Cela suggère une présence réellement importante et/ou son attirance plus marquée par des odeurs fermentées; et pourtant, à vue, sans être rare *N. morio* ne se rencontre pas en abondance.

La période des sorties se situe entre le 22 avril et le 22 août avec un maximum - 68% - entre le 17 juin et le 18 juillet.

87% des individus piégés proviennent de la zone comprise entre le secteur S9 du Vila et le secteur S5 de Nidoleres, avec plus de 28% pour le seul secteur de St Jean Pla de Corts.

sites "R"	sites "S"																		TOTAL PAR RE
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18			
PO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R1 28/3 - 10/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R2 16/4 - 4/5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R3 10/5 - 17/5	-	-	-	-	-	-	22	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	24	
R4 16/5 - 28/5	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	2	
R5 1/6 - 14/6	-	1	-	6	36	6	-	9	2	-	-	-	-	-	-	-	-	60	
R6 8/6 - 22/6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	-	1	-	-	5	
R7 24/6 - 28/6	-	-	3	-	30	-	40	8	53	-	8	-	1	1	-	-	-	144	
R8 5/7-18/7	-	1	-	2	14	-	33	10	27	-	3	-	6	-	-	-	-	96	
R9 27/7- 8/8	-	-	1	-	5	-	4	2	3	-	-	-	1	2	-	-	-	18	
R10 15/8 - 29/8	-	-	-	-	-	-	1	-	2	-	3	-	-	-	-	-	-	6	
R11 9/9 - 21/9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R12 29/9 - 1/10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL PAR SITE		2	4	8	85	6	101	29	87	-	15	1	12	4	1	-	-	355	

fig. 7 : Tableau des captures de *Netocia morio*

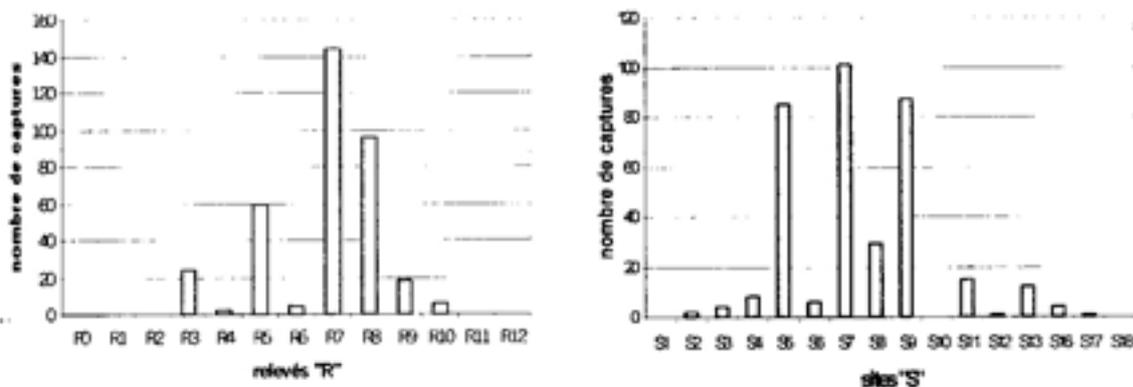


fig. 8 : Diagramme des captures de *Netocia morio*

Potosia cuprea FABRICIUS, 1775 (photo 22)

Sa répartition est assez régulière depuis la moyenne vallée du Tech en aval d'Amélie les Bains jusqu'à Palau-del-Vidre avec, là encore, un maximum de prise à St Jean Pla de Corts (44% des insectes attrapés pendant toute la saison).

Cette espèce semble quasiment absente en amont du Vila dès que l'altitude s'élève au dessus-de 170 m, à l'exception d'une seule capture effectuée en début de saison à Arles sur Tech.

La période de récolte s'est étalée depuis le 16 avril jusqu'au 4 octobre, date de notre dernier relevé, mais la majorité des prises eut lieu entre le 16 avril et le 12 juillet. Elle semble plus fréquente dès les premières sorties, puis ses captures diminuent assez régulièrement au fur et à mesure de l'avancement de la saison.

relevés "R"	sites "S"																		TOTAL PAR RE
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18			
PO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R1 28/3 - 10/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R2 16/4 - 4/5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R3 10/5 - 17/5	-	3	3	10	1	2	26	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	47	
R4 16/5 - 28/5	-	-	-	-	-	-	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25	
R5 1/6 - 14/6	-	6	1	14	18	-	-	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-	42	
R6 8/6 - 22/6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R7 24/6 - 28/6	-	-	3	2	10	-	10	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-	33	
R8 5/7 - 18/7	-	1	-	1	5	-	18	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	28	
R9 27/7 - 8/8	-	1	1	-	-	-	5	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	8	
R10 15/8 - 29/8	-	-	4	-	-	-	4	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	10	
R11 9/9 - 21/9	-	-	6	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6	
R12 28/9 - 4/10	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
TOTAL PAR SITE		11	18	27	35	2	89	4	14	-	1	-	-	-	-	-	-	201	

fig. 9 : Tableau des captures de *Potosia cuprea*

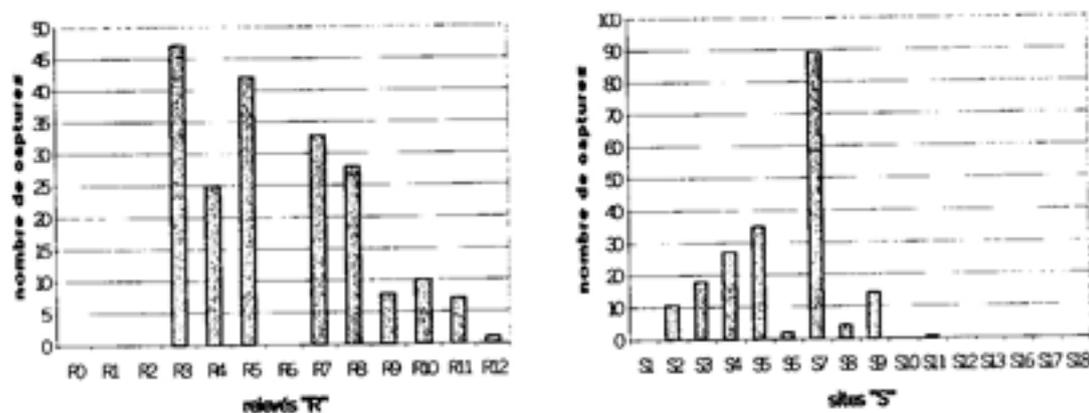


fig. 10 : Diagramme des capture de *Potosia cuprea*

Potosia opaca FABRICIUS 1787 (photo 23)

Elle n'est tombée dans nos pièges aériens qu'assez sporadiquement entre le 16 avril et le 4 octobre, date de notre dernier relevé.

En fait, la période principale des sorties va du 16 mai au 1^{er} juin (35% des individus) et peut-être même uniquement pendant la dernière semaine de mai si l'on considère qu'aucune prise n'est encore effectuée dans le secteur S8 au 25 mai. C'est de loin, parmi les grandes Cétoines, celle qui paraît la moins abondante dans cette vallée, ou la moins attirée par nos pièges fermentés.

A part une seule capture effectuée en juillet dans le secteur de St Sauveur à 900 m d'altitude, toutes les autres prises sont concentrées entre le secteur S9 du Vila et le secteur S3 d'Ortaffa en dessous de 170 m.

relevés "R"	sites "S"																		TOTAL PAR RE
	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18			
PO	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R1 28/3-10/4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R2 16/4-4/5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R3 10/5-17/5	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
R4 16/5-28/5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
R5 1/6-14/6	-	-	-	5	1	3	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	
R6 8/6-22/6	-	-	-	1	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	
R7 24/6-28/6	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
R8 5/7-18/7	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	3	
R9 27/7-8/8	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
R10 15/8-29/8	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
R11 9/9-21/9	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
R12 28/9-4/10	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
TOTAL PAR SITE	-	-	1	6	1	3	6	6	2	-	-	-	-	1	-	-	-	26	

fig. 11 : Tableau des captures de *Potosia opaca*

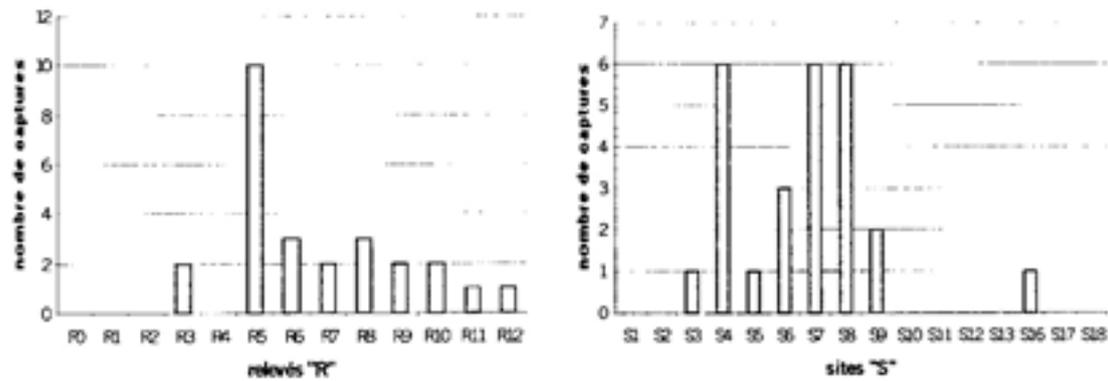


fig. 12 : Diagramme des capture de *Potosia opaca*

Oxythyrea funesta PODA, 1761

Cette petite Cétoine très commune n'a pas fait l'objet d'une recherche assidue de notre part alors qu'elle se prend très couramment sur les fleurs mais nous n'avons pratiquement pas chassé à vue..

Nous n'en avons récolté que quelques exemplaires dans nos pièges aériens dans les secteurs S3-S6 et S7 entre le 22 avril et le 28 juillet.

Tropinata squalida SCOPOLI, 1783

Un seul individu attrapé à vue, le 13 mai dans le secteur S7 de St Jean Pla de Corts. Aucun ne fut retrouvé dans nos pièges.

SOUS-FAMILLE DES TRICHIINAE

Trichius fasciatus LINNE, 1758

Un seul exemplaire attrapé à vue, le 22 juin dans le secteur S17 de La Forge.

Trichius rosaceus Voet, 1769

Un exemplaire capturé au filet le 28 mai dans le secteur S13 de Serralongue et 3 individus attrapés de la même façon le 8 août dans le secteur S17 de La Forge.

SOUS-FAMILLE DES VALGINAE

Valgus hemipterus LINNE, 1758 (photo 24)

A notre grande surprise, nous en avons trouvé un noyé dans un piège au sol, le 16 mai dans le secteur S4 de St Genis.

Un deuxième pris à vue le 13 mai à St Jean Pla de Corts.

* Travail d'équipe effectué avec la participation de M. DÉBREUIL, G. LEPLAT, J. LEPLAT, J. ROFFI et R. THERMES

ERRATUM

Dans le supplément "**Du sous-genre *Megodontus***" que nous venons de publier (avril 2003) en page 14, dernier paragraphe, 2ème ligne :

il faut lire :

"...Par sa morphologie, *aurichalceus* descend manifestement de ..."

et non :

"...Par sa morphologie, *pseudofulgens* descend manifestement de ..." comme écrit par erreur.

Nous remercions un lecteur attentif et connaisseur de nous avoir signalé cette coquille.

Le Cytise, une essence à explorer (Cytise aubour - *Laburnum anagyroides* MED.)

Jean ARMAND*

En battant des cytises en fleurs - essence souvent délaissée par les entomologistes - j'ai plusieurs fois récolté *Parmena balteus* LINNÉ, 1767, et toujours sur des arbres ou buissons comportant des branches dépérissantes ou mortes sur pied. Il est à noter que c'est la seule essence sur laquelle j'ai capturé cet insecte dans le secteur que je prospecte (commune de La Javie (04) entre 1200 et 1400 m. d'altitude).

Il fallait avoir confirmation.

Début mars 2002, j'ai prélevé sur les lieux de mes captures quelques branches mortes - 2 à 10 cm de diamètre - et déjà criblées de nombreux trous de scolytes.

Ces branches furent placées dans 2 caisses d'élevages à l'extérieur, à l'abri du soleil et des intempéries.

Du 2 juin à la fin octobre sorties en nombre de scolytes mais aussi :

- *Leiopus nebulosus* LINNÉ, 1758 - 2/06 - 1 ex., 13/06 - 2 ex., 29/06 - 2 ex., 2/07 - 1 ex. (photo 25).
- *Parmena balteus* LINNÉ, 1767 - 9/08 - 1 ex et 17/08 - 1 ex. (photo 26).

Le 31 juillet, en fin d'après midi lors de l'inspection quotidienne des caisses d'élevages, quelle ne fut pas ma surprise de trouver au fond du récipient de sortie mon premier *Mesosa curculionides* LINNÉ, 1761 (photo 27), espèce qui d'après mes informations n'a été capturée qu'à 2 reprises dans le département, au début du 19^{ème} siècle à Riez (LATEX) et à Digne les Bains (FAUVEL).

Chronologie des émergences :

- 31/07 - 2 ex., 12/08 - 1 ex., 21/08 - 2 ex., 27/08 - 2 ex., 4/09 - 1 ex., 18/09 - 1 ex.

Les branches hôtes sont actuellement à l'extérieur, aux intempéries, et seront replacées dans leurs caisses au mois de mars dans l'espoir de nouvelles sorties en 2003, le cycle vital de *Mesosa curculionides* étant de 2 ou 3 ans selon VILLIERS.

* Le Mousteiret F-04420 Le BRUSQUET - e-mail < jean.armand7@wanadoo.fr >

BIBLIOGRAPHIE

CORCHE A. & PUIER R., 2000 - Inventaire des coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence (I.C.A.H.P.) - *Catalogue et Atlas Cerambycidae*.



19 *Cetonia aurata mulsanti*



20 *Eupotosia affinis*



21 *Nitocia morio*



22 *Potosia cuprea*



23 *Potosia opaca*



24 *Valgus hemipterus* ♀



25 *Leucopus nebulosus*



26 *Parmena balteus*



27 *Mesosa curculionides*

Propos d'un néophyte en carabologie

Jean-Pierre P. KEULLER*

Bien que surtout intéressé par les papillons diurnes paléarctiques ariégeois, mes captures se font plus rares, ayant déjà récolté la plupart des espèces, y compris *Procllossiana eunomia* découvert dans un vallon à 1450 m, mais sans trouver jusqu'ici *Helleia helle* qui devrait en principe le précéder d'un mois.

Décidé à élargir mon champ d'action, qui ne tiendrait plus compte des aléas climatiques dont le soleil, et ayant appris incidemment la présence de carabes très colorés, rutilants, brillants, et sur les conseils de récents amis de l'A.R.E., me voici branché pour les carabes et les papillons sur d'éminents spécialistes ayant pratiqué le terrain ariégeois, dont Pierre MAUX, François CAUBET et surtout Pierre MEYER qui de plus estive à quelques kilomètres de mon habitation. Tous, découvreurs et descripteurs de multiples espèces, sous-espèces ou natis. Le dernier étant tombé dans la carabologie tout petit, étalant les captures du grand Eugène BARTHE. C'était bien parti.

En août 2001, après un premier contact chaleureux avec P. MEYER, nous partons poser des pièges (gobelets plastiques avec un bon fond de vinaigre de vin à 6%, soit un litre pour 15 pièges) sur les hauteurs de la station de Camurac (09) et plus bas mais pas très loin à vol d'oiseau, au Pla de Niave (11). 75 pièges en tout - 5 litres de vinaigre ! Mon épuisette n'a rien ramené, vu le ciel gris, mais je découvre la " Croisette", *Gentiane cruciata*, réputée comme plante hôte de *Maculinea alcon* ou *rebeli*, mais c'est un peu tard dans la saison.

Dix jours plus tard, relevé des pièges. Apprentissage des noms : *purpurascens*, *monilis* (très variables - bleus, verts, dorés). Un peu écœuré par le nombre d'insectes morts. Puis quelques jours plus tard, virée dans le Massif du Madres où, après pas mal de kilomètres inutiles vu un chemin forestier en réparation et une recherche vaine de champignons, première attaque avec la pointe d'un vieux piolet d'un tronc de sapin couché, pas trop pourri. Et là, l'émerveillement de découvrir un "nid" de *punctatoauratus*. En un quart d'heure, une série. Et un *problematicus*. Je demande l'arrêt des hostilités. Pierre commence à m'expliquer, qu'un peu plus bas il y a des *splendens* et, entre les deux, des hybrides. Et sur le chemin du retour, voyant mon intérêt pour les carabes, il me parle des différents *punctato farinesi*, *carlittensis*, *pailherensis*.

Deux jours plus tard, je pose mes premiers pièges, au-dessus du col de Marmare. C'est un peu tard, mais la neige n'est pas encore là. Et huit jours plus tard je trouverai, outre quelques *monilis* et *punctato*, un premier *convexus*. Le début d'une aventure ?

Mais le froid arrive et la neige descend peu à peu. Exit les pièges.

Sur la foi de la monographie de F.CAUBET, un samedi j'attaque Belesta. Les chasseurs y étaient aussi et je me trouvai rapidement à 900 m. Première attaque d'un tronc. Victoire ! Un *barthei*, et puis plus rien pendant une heure. Mais la forêt est belle. Et puis changement de tactique, l'attaque des vieilles souches bien vermoulues me fournira en une heure une série de *barthei*, deux *splendens*, les premiers, quelques *purpurascens* et pas mal de lactaires délicieux.

Toujours sur la foi de CAUBET, j'aborde le dessus du col de la Lauze peu après. Encore des chasseurs ! Je reste dans le bas pour trouver dans les troncs de bouleaux quelques *punctato* et *splendens*. Ensuite selon la neige, le soleil - car il est bien sur plus agréable de chasser quand

il fait soleil -, sorties occasionnelles locales : un *cancellatus* au-dessus de Verdun (09). En Février, au col des Marrous (09) beaucoup de *splendens* en-dessous de 1000 m et de *punctato pseudofestivus* à pattes rouges au-dessus. En janvier j'avais trouvé un pattes rouges au-dessus du col d'Ayens. Un *pseudofestivus* ou un *ayensis* ? Vous croyez que les carabes m'intéressent ?

Poursuivant mes chasses tous les 8 à 10 jours, pas trop haut vu la neige à 1200m, et tout en restant dans les environs de mon domicile (moins de 15 km), je vais trouver en piochant les troncs de bouleaux, de peupliers et de hêtres, quelques *punctato* et *problematicus*, *Cychrus*, *purpurascens* et *splendens*. Au courant des mes déplacements et de mes captures, P. MEYER entretient mon intérêt tout en me fournissant matière à étaler, en provenance surtout de la Montagne noire, des Corbières ou des Cévennes, comme pour me dire de pas y aller dans l'immédiat. Je ne suis donc guère surpris lorsque début avril il me conseille un programme : fin avril, piéger au-dessus 1500 m à Jubéri (Andorre); début mai, prospecter la rive droite du Carol en amont de la Tour de Carol, en face de ma résidence à Vèbre en bordure de forêt, à Camurac à 2 km à l'Est de la station à 1700 m. J'avais envisagé de plus une étude au-dessus du col de Marmare. Les sites n'étaient pas très précis, P. MEYER n'utilisant que la Michelin 86.

Néanmoins, après quelques tâtonnements et avec l'aide d'une boussole pour repérer les expositions Ouest/Nord-Ouest et un altimètre assez fantasque, je finis par trouver ce que P. MEYER me faisait chercher en fidèle poisson pilote. A savoir : au-dessus de Jubéri, en exposition Nord, de splendides *perignitus juberriensis* bicolores, concolores et des *rutilans*, mais tout ceci progressivement et successivement.

La Tour de Carol : remonter le Carol sur 2 km environ. En bordure de la forêt de pins, il y a des *rutilans* que P. MEYER appelle "*carolensis*". J'avoue ne pas avoir vérifié la profondeur des fovéoles, leur nombre de poils ni leur alignement ni leur quantité. Mais sur le chemin qui mène au site, on trouve en mai d'abord *Helleia helle*, puis *Procllossiana eunomia* et en même temps *Hamearis lucina* avec des formes bicolores, ailes supérieures claires presque blanches et ailes inférieures de couleur fauve normale. Il y a beaucoup de primevères.

En face de mon habitation, le hameau de la Remise au bord de l'Ariège. J'ai placé mes pièges (bouteilles de bière Leffe !) en bordure de la forêt qui démarre dès le début de la pente, à 560 m environ. De mai à juillet j'ai capturé régulièrement des *C. auratus* en principe *pseudolotharingus brunieri* s'il faut se référer au traité de FOREL et LEPLAT.

Pas moins de quatre carabologues étudient la question.

A Camurac, mi-juin, *auratus* et *monilis* sont sympatriques. En débutant bien intentionné j'ai enlevé tous mes pièges au fur et à mesure. Il est vrai qu'entre temps j'avais posé d'autres pièges. Voyez l'intérêt. Un vrai néophyte ignare.

* En Germa F-09310 VEBRE.

En hommage à Willy HANSEN

Le Docteur HANSEN nous a quittés le 23 juillet 2002 des suites d'une longue maladie bien que quelques signes d'espoir soient apparus pendant la première période d'évolution.

Biologiste en milieu hospitalier, Willy HANSEN a été praticien et maître de stage au CHU Brugmann de Bruxelles. Il a également enseigné la microbiologie à l'Université Libre dans la capitale belge.

En 1988, il a obtenu le grade de Docteur en biologie médicale appliquée.

Deux passions ont animé plus particulièrement sa vie : l'une, directement attachée à son métier, l'autre, liée à l'entomologie et plus spécifiquement à l'étude des coléoptères et des lépidoptères.

En collaboration avec le professeur Jean FRENEY, il a écrit deux ouvrages parus récemment aux Editions PRIVAT:*

- en novembre 2001 : « *La maladie du Charbon* » (*Maladie d'hier, arme biologique d'aujourd'hui*),
- en août 2002 : « *Des bactéries et des hommes* » (*Histoire des grandes maladies infectieuses et de leur diagnostic*). Ce dernier a malheureusement été mis sous presse après son décès.

Willy HANSEN a été Membre de la Société Royale d'Entomologie de Belgique dès 1959 puis Président durant quelques années et Collaborateur scientifique à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Installé depuis dix ans dans la localité de La-Bollène-Vésubie (Alpes-Maritimes), il avait une prédilection pour ce département, riche en biotopes, qu'il a parcouru bien avant de s'y établir.

Vous pouvez visiter le Musée d'Entomologie qu'il a créé en 1997 dans des locaux de la municipalité, où de nombreux spécimens de lépidoptères et de coléoptères régionaux et exotiques sont exposés.

Nous lui devons plusieurs publications d'articles dans le bulletin Rutifans, notamment :

- Polyphylla fullo LINNÉ, 1758, hôte insolite de la Haute Vésubie - 1999 II-2
- Les coléoptères coprophages sont-ils menacés de disparition - 1999 II-3
- L'Australie et ses coprophages européens - 2001 IV-2.

Il a, par ailleurs, contribué à la description de natio et formes nouvelles telles que :

- Carabus monilis ssp amoenus natio montichares HANSEN & GASKOWLAK, 1973 Ariège : Port de Pailhères.
- Chrysocarabus auronitens ssp subfestivus f.i. leleupi HANSEN, 1968 Côtes-du-Nord : forêt de Lorges.

Willy HANSEN m'a honoré de son amitié et fréquemment aidé dans mes recherches. Il restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont côtoyé, un homme opiniâtre, disponible, aimant le contact, la vie et la nature.

Que Madame HANSEN, son épouse, veuille bien accepter l'hommage qui lui est rendu au nom de tous les membres de notre association.

* Jean FRENEY, praticien hospitalier au Laboratoire de microbiologie de l'hôpital Edouard Herriot à Lyon.

Pierre FONTEYNE**

** 60, rue d'Arras - 62173 Riviere

SOMMAIRE

M. DEBREUIL	Editorial	
J. BIDAULT & A. CAMARD	Description d'une nouvelle forme de <i>C. (Autocarabus) auratus pseudolotharingus natio agoutensis nova</i>	
J. ARMAND	<i>Oxypleurus nodieri</i> Mulsant, 1839 (Coleoptera Cerambycidae)	
D. MAGUERRE	Remarques sur quelques Carabidae de la vallée du Rhin	
M. DEBREUIL	<i>Triodonta aquila</i> Castelnau, 1840 ou <i>castillana</i> , Baraud, 1961 (Coleoptera Sericinae)	5
M. AURICHE	Les <i>C. (Morphocarabus) monilis</i> Fabricius, 1792, du plateau de Langres	
F. CAUBET	Variations chromatiques chez <i>Geotrupes mutator</i> Marsham, 1802 (Coleoptera Scarabaeidae)	
Rutilans	Contribution à l'inventaire des bords du Tech 4ème partie : les Scarabaeoidea (suite)	16
J. ARMAND	Le Cytise, une essence à explorer	
J.-P. KEULLER	Propos d'un néophyte en carabologie	
P. FONTEYNE	En hommage à Willy Hansen	